



Histoire du Québec

Toute l'histoire du Québec depuis ses débuts

Fils de la Liberté

[Accueil](#) → Fils de la Liberté

Fils de la liberté

L'association politique paramilitaire des *Fils de la Liberté* est fondée à Montréal en août 1837, par des partisans du [Parti patriote](#), notamment par Thomas Storrow Brown, André Ouimet et Amédée Papineau (fils du Louis-Joseph Papineau). Ils choisissent le nom de l'organisation d'après la société américaine *Sons of Liberty*, fondée par Samuel Adams à l'époque de la révolution américaine.

Le 5 septembre 1837, la société tient sa première assemblée publique où l'on décide de former des milices populaires. Le 4 octobre, la société publie son manifeste, dans lequel le droit du peuple à choisir son gouvernement et le droit à l'indépendance pour la colonie sont proclamés. Le même jour, les *Fils de la Liberté* adoptent un hymne: «**Avant tout je suis Canadien**», qui est composé par George-Étienne Cartier.

C'est André Ouimet qui dirige la section civile et politique de l'association, secondé par Louis-Joseph Papineau et Edmund Bailey O'Callaghan. Thomas Storrow Brown dirige, pour sa part, la section militaire de l'organisation. Au total, on dénombre 500 à 900 membres des *Fils de la Liberté*, tous de Montréal. On ne sait pas si il y avait des sections de l'organisation à l'extérieur de Montréal. Selon un rapport du gouverneur Gosford, rédigé à la fin du mois de novembre 1837, la société comptait 2 mille membres.

Plusieurs personnages politiques font partie de l'organisation. Jean-Louis Beaudry, futur maire de Montréal, fut le vice-président des *Fils de la Liberté*. Parmi ses membres se trouvaient également Georges-Étienne Cartier et François-Marie-Thomas Chevalier de Lorimier. Même Georges de Boucherville a joint les rangs de l'organisation et a signé leur manifeste en octobre 1837 à titre de secrétaire correspondant.

L'assemblée des Six-Comtés, le 23 octobre 1837, approuve solennellement les *Fils de la Liberté*. Le mandat d'arrêt émit par le gouverneur Gosford le 16 octobre 1837, contient les noms de plusieurs membres de la société.

Les rassemblements des *Fils de la Liberté* ont lieu à l'Hôtel Nelson, sur la rue Saint-Jacques, et au Marché Neuf de Montréal.

Les *Fils de la Liberté* passent des annonces dans des journaux nationalistes pour transmettre l'information. Ainsi, *La Minerve* et *Le Vindicator*, placent les mots "**En Avant**" en tête des articles, ce qui signifie que l'on doit se rendre à une réunion.

Le 6 novembre, [à lieu le fameux affrontement](#) entre les *Fils de la Liberté* et les membres du *Doric Club*, à Montréal, qui est considéré par plusieurs historiens comme le début des confrontations armées.

L'association disparaît lors de l'éclatement de l'[insurrection de 1837](#), mais ses membres participeront au conflit armé de 1837 et aux deux tentatives d'invasion de 1838.



Fils de la liberté. *Affrontement du Doric Club contre les Fils de la Liberté.* Dessin de T. Giret Bognet publié en 1890.